

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 12 (1932)
Heft: 6

Artikel: Le tourisme en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel

de la

Chambre de Commerce suisse en France

16, Avenue de l'Opéra
Paris-I^{er}

Novembre-Décembre 1932

N° 6

TÉLÉPHONE

Opéra 90-68

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE

Commersuis-Paris 111

La Revue économique franco-suisse fait suite au Bulletin mensuel de la Chambre de Commerce suisse en France

Le numéro : 3 fr.

Un an : fr. 30
(argent français)

CHÈQUES POSTAUX
Paris 32-44

LE TOURISME EN SUISSE

Si nous consacrons ce numéro de la *Revue Économique Franco-Suisse* aux « Sports d'hiver en Suisse », c'est que nous avons senti, devant les grandes difficultés rencontrées actuellement par l'industrie suisse du tourisme, combien il est nécessaire de redoubler nos efforts pour mieux faire connaître à l'étranger les ressources et les charmes de notre pays et cela tout particulièrement en France, le seul pays dont le nombre des ressortissants venus en Suisse ait augmenté au cours de ces dernières années.

Nous relevons, en effet, dans l'intéressant fascicule publié récemment par l'Office National Suisse du Tourisme, que le nombre des Français venus en Suisse, s'est élevé :

à 140.679 en 1929
à 149.846 en 1930
à 157.214 en 1931

On peut déjà affirmer que le chiffre de 1932 sera également supérieur à celui de 1931.

Or, le nombre total des étrangers venus en Suisse s'est élevé :

à 2.480.467 en 1929
à 2.297.689 en 1930
à 1.983.373 en 1931

Ainsi, le rapport entre le nombre total des étrangers venus en Suisse en 1931 et le nombre de l'année précédente, donne une diminu-

tion de 13,8 %, alors que nous constatons pour le nombre des touristes français venus en Suisse pendant ces mêmes années, une augmentation de 4,9 %.

Devant un résultat global aussi inquiétant, félicitons-nous de pouvoir au moins enregistrer l'augmentation du nombre de nos hôtes français et souhaitons que ce soit là un signe précurseur d'une amélioration générale de la plus importante de nos industries nationales.

Si nos amis français ont été plus nombreux à se rendre en Suisse, cet heureux résultat est dû au fait que la France continue à être le pays où règne la conjoncture la plus favorable et où la crise sévit avec le moins de force; ce résultat est dû également à sa politique libérale quant aux échanges de devises avec la Suisse.

L'industrie suisse du tourisme a eu fortement à souffrir, par contre, des mesures d'interdiction d'exporter des capitaux prises par l'Allemagne. Le nombre des touristes allemands venus en Suisse a ainsi diminué de 1930 à 1931, de 36,9 %; mais, heureusement, l'accord germano-suisse, signé le 5 novembre dernier, établit que dorénavant, les touristes allemands, qui désirent faire un séjour en Suisse, pourront obtenir, sans certificat médical, en plus du montant mensuel de 200 RM.

H. STAUB & Cie

ZURICH 8 (Suisse)

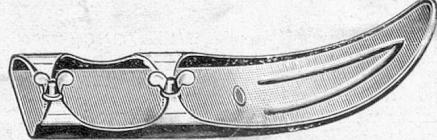
**LA PLUS GRANDE PRODUCTION DE SKIS
EN SUISSE**



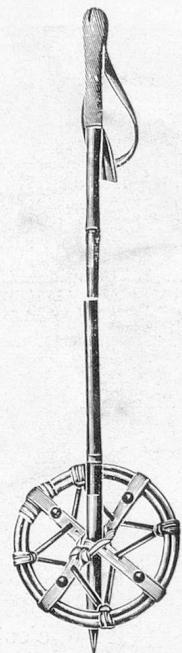
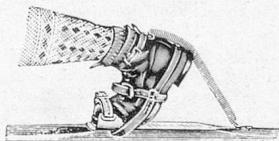
Cire Nanson



Pointe de ski patentée "Staub" aluminium



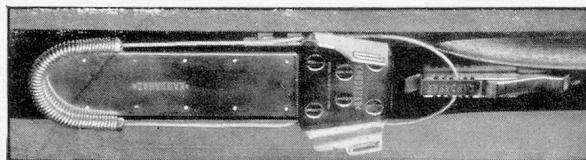
Ressort Amstutz



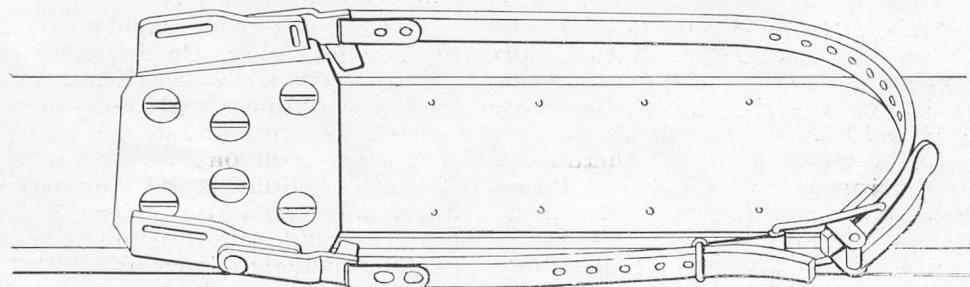
Mitaine



Fixations
KANDAHAR
MODÈLE DE COURSE



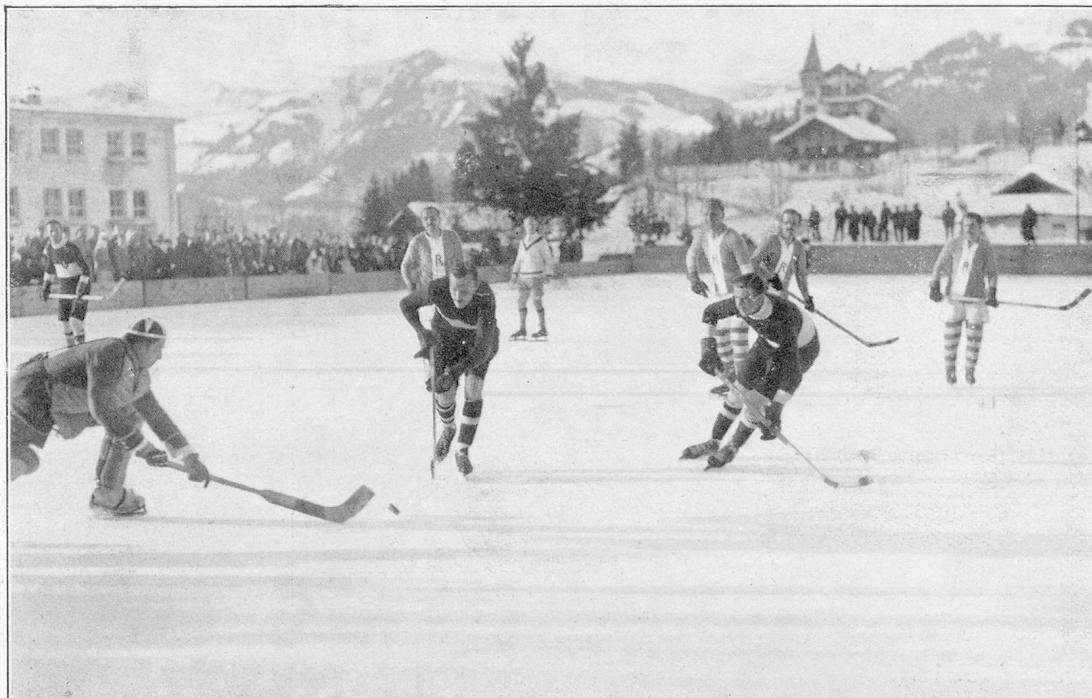
MODÈLE STANDARD



en argent liquide, des lettres de crédit de voyages et des bons d'hôtels, émis par l'Agence de Voyages de l'Europe Centrale et l'Agence des Chemins de fer Suisse à Berlin, jusqu'à concurrence de 500 RM. par mois, sur simple présentation de leur passeport.

Les Anglais ont été également plus rares à venir en Suisse ces dernières années, tout particulièrement dans l'Oberland Bernois, où un grand nombre d'hôtels ont été créés pour eux et ont beaucoup à souffrir de cette diminution de leur nombre qui, de 1930 à 1931,

ricaine a diminué, de 1930 à 1931, dans une proportion égale à celle des touristes allemands (36,6 %); viennent ensuite les habitants de la Péninsule Ibérique, avec une diminution de 24,9 %; les Hollandais avec 21,6 % et la Hollande est pourtant le pays qui, proportionnellement au nombre de ses habitants, est le mieux représenté en Suisse, les Balkans avec 19,2 %; les Belges avec 14,3 %, etc... Nous voyons là, avant tout, le triste résultat de la crise économique qui ne sévit nulle part aussi fortement qu'aux Etats-Unis.



Partie de Hockey

Photo Naegeli, Gstaad (C.F.F.).

ne s'élève pourtant qu'à 11,6 % pour l'ensemble de la Suisse, mais qui atteint, pour la seule région de la Jungfrau, 72,1 %. Les exhortations faites aux Anglais l'année dernière par le membre de l'Echiquier d'alors, de ne plus quitter par patriotisme l'Ile d'Albion, n'avaient pas été sans effet; aussi, des négociations officieuses auraient-elles eu lieu récemment, entre les représentants de la Grande-Bretagne et de la Suisse à Genève, afin que toute liberté soit laissée à l'avenir aux Anglais désireux de venir s'adonner en Suisse à leurs sports favoris. Mais, une cause plus grave de cette diminution du nombre des touristes anglais réside dans les fluctuations de la livre sterling et la nouvelle chute de cette monnaie n'est pas sans inquiéter particulièrement les hôteliers suisses; il se pourrait pourtant qu'il ne s'agisse là que d'une baisse saisonnière ou d'origine spéculative.

Le nombre des touristes de nationalité amé-

ricaine a diminué, de 1930 à 1931, dans une proportion égale à celle des touristes allemands (36,6 %); viennent ensuite les habitants de la Péninsule Ibérique, avec une diminution de 24,9 %; les Hollandais avec 21,6 % et la Hollande est pourtant le pays qui, proportionnellement au nombre de ses habitants, est le mieux représenté en Suisse, les Balkans avec 19,2 %; les Belges avec 14,3 %, etc... Nous voyons là, avant tout, le triste résultat de la crise économique qui ne sévit nulle part aussi fortement qu'aux Etats-Unis.

Il est enfin à remarquer que les Russes et les habitants des pays d'Extrême-Orient, qui constituaient, avant la guerre, l'un des plus importants contingents de touristes, ne viennent plus que très peu nombreux en Suisse. Les raisons de ces abstentions sont entre autres, à rechercher dans les difficultés rencontrées par certains nationaux à franchir les frontières de leur pays.

Nous avons passé rapidement en revue les principales causes de diminution du nombre des touristes en Suisse. Il faut encore y ajouter les conditions météorologiques particulièrement défavorables de ces dernières années.

Si nous pouvons fonder quelques espoirs de voir la situation de l'industrie suisse du tourisme s'améliorer grâce à une situation plus favorable dans certains pays et à la suite de la conclusion d'accords internationaux, il n'en demeure pas moins que tant que la crise économique sévira aussi fortement, les habi-

ADELBODEN

OBERLAND BERNOIS

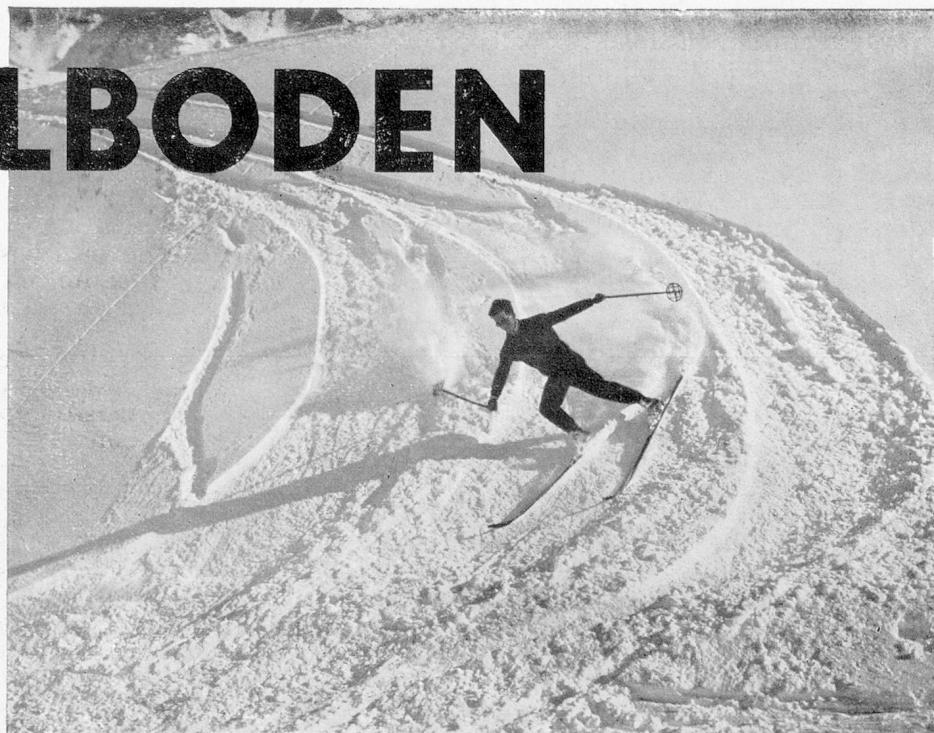
Altitude : 1.400 m.

Le Paradis des Sports
d'Hiver au Centre des
Hautes-Alpes Bernoises.

**SOLEIL -- NEIGE
GLACE -- SANTÉ**

TOUS LES SPORTS
Sous tous les aspects

**Manifestations
Mondaines**



HOTELS ET PENSIONS

Nombre de lits	Prix minimum fr. s.	Nombre de lits	Prix minimum fr. s.
200 Grand Hôtel	14 50	60 Hôtel-Pension Alpenruhe	9 50
140 Hôtel Regina	14 50	55 Hôtel-Pension Huldi	12 50
140 Kulm Hôtel et Kurhaus	13 50	55 Sport-Hôtel Schönenegg	11 50
120 Nevada-Palace-Hôtel	17 »	50 Hôtel - Pension Edelweiss et Schweizerhof	11 50
110 Hôtel National	13 50	40 Hôtel Eden-Victoria	11 50
85 Hôtel Adler et Kursaal	13 »	30 Pension Alpina	8 50
80 Hôtel Beau-Site ,	12 50	25 Hôtel Bristol-Oberland	10 50
65 Parc-Hôtel Bellevue	13 »	20 Pension des Alpes	8 50
60 Hôtel-Pension Alpenrose	10 50		

Demandez les prospectus et programmes des sports aux **Chemins de fer Fédéraux Suisses, 37, boulevard des Capucines, Paris**, aux **Voyages Modernes, 4, avenue de l'Opéra, Paris**, ou directement au Bureau officiel de Renseignements d'Adelboden.

tants de tous les pays du monde seront amenés à restreindre leur train de vie et à s'accorder plus rarement les plaisirs d'un voyage en Suisse.

Il nous incombe de leur faciliter le plus possible l'accès et le séjour dans nos stations de sports d'hiver.

Le coût de la vie a de tous temps été plus élevé en Suisse que dans les pays environnants et le franc suisse, demeuré à la parité or, est une monnaie d'un achat souvent onéreux pour les nations à change déprécié. Toutefois, les industries de transports font de sérieux efforts pour réduire leurs tarifs, et nous signalons à ce sujet leur récente décision d'accorder, du 1^{er} décembre 1932 au 28 février 1933, une réduction de 10 % sur les billets suisses à destination de n'importe quelle station suisse, vendus à l'étranger aux personnes faisant un séjour en Suisse d'une semaine au moins.

Quant aux prix des hôtels, la politique suivie par les hôteliers suisses est souvent discutée, les uns affirmant que les réductions consenties ces derniers temps sont insuffisantes, d'autres mettant en garde contre les répercussions qu'entraîne la fixation de ces prix au-dessous des prix d'exploitation, les intérêts des capitaux engagés, les amortissements,

etc., n'étant même pas couverts. Il est regrettable que dans l'industrie hôtelière, comme du reste dans les autres industries, une politique uniforme de réduction des prix n'ait pu être adoptée par tous. Mais, reconnaissions qu'en ligne générale de sérieux efforts ont été tentés et que les sacrifices consentis ont été déjà fournis. Les réductions ont dépassé 35 % et l'on observe que dans maints hôtels, le prix minimum d'autrefois est devenu le prix maximum d'aujourd'hui.

Certains organes de défense des intérêts de l'industrie suisse du tourisme, telles la Société Suisse des Hôteliers, l'Union Suisse des Sociétés de développement, etc., justement alarmés par la situation actuelle, ont pris à nouveau, au cours de récentes réunions, des résolutions tendant à combattre cet état de chose, plus particulièrement en votant des augmentations des crédits destinés à la propagande à l'étranger.

D'autre part, les autorités suisses ont déjà apporté une aide très efficace à l'hôtellerie qui, il ne faut pas l'oublier, est un facteur de première importance pour la vie économique de la Suisse, dont le déficit de la balance commerciale doit être atténué par les apports invisibles « des exportations internes » de l'industrie du tourisme.



Partie de Curling

Photo Deyhle, Rigi-Kaltbad (C.F.F.).